

“ tous. Cette connaissance théorique est insuffisante ; il faut y joindre la pratique. Le nouveau-né est en effet, un être à part, ayant une physiologie spéciale, une manière de réagir toute particulière et des affections qui lui sont propres ; de telle sorte que l'hygiène et la thérapeutique du premier âge, ne ressemblent nullement à celles des adultes, ni même à celles des enfants.”

Cet article, messieurs, m'a fourni l'idée de mon travail, en me faisant demander, quelle était de toutes les maladies de la première enfance, la plus meurtrière, et après des recherches, la statistique m'a répondu : “ *La gastro-entérite.* ” Trousseau a insisté sur les entérites qui se manifestent au moment du sevrage, et Budin et d'autres, qui sont maintenant légion, n'ont-ils pas institué en maints endroits des consultations de nourrissons, en vue de diminuer la mortalité due à cette affection, qui suivant eux, emporte le plus de nourrissons ?

En outre, messieurs, si j'ai choisi ce sujet, c'est que tout en remplissant mon rôle de médecin, je veux en même temps, travailler pour mon pays. Si je ne puis créer dans le moment, je puis au moins aider à conserver la création des autres. Pour l'instant je ne puis faire d'autre patriotisme.

Autre et dernière raison. Nous serons bientôt à l'époque où la gastro-entérite fera le plus de victimes, et j'ai cru qu'il était bon de s'armer sans retard. J'aurais voulu, messieurs, vous offrir un peu de mon expérience personnelle. Hélas, je n'ai que dix mois de pratique, et mes confrères les plus voisins qui ne veulent pas manquer au secret, même non professionnel, garderont le silence, et ne vous diront pas que j'ai encore bien moins de clients. Je compte donc sur votre bienveillance pour discuter mon travail glané un peu partout, chez les autorités les plus compétentes en la matière, et sur vos connaissances personnelles pour l'enrichir.